



L E T T R E D ' I N F O R M A T I O N

 U N C A T A L O G U E M O N D I A L
 D E S F I L M S S U R L ' A R T
 - - - - -

L'UNESCO a chargé par contrat le Conseil International du Cinéma et de la Télévision d'établir en coopération avec le CNRS Audio-visuel (Centre national de la recherche scientifique) et le Festival international du film sur l'art (FIFA), un répertoire couvrant les cinq dernières années de production dans ce domaine, si important pour le développement culturel.

Le thème du nouveau texte comblera donc, après une pause trop prolongée, l'attente des spécialistes dans un secteur de plus en plus intéressant de la production audiovisuelle mondiale.

Le répertoire comprendra la liste sélective des oeuvres les plus remarquables, dont les mérites auront été reconnus lors de nombreux festivals internationaux spécialisés.

Un panorama général et historique sur la situation du film d'art dans les différentes régions du monde sera ainsi disponible aux usagers de plus en plus nombreux, tels que les musées, les bibliothèques, les universités et surtout les chaînes publiques et privées de télévision.

Il est également prévu qu'un essai d'ouverture sera confié à un des grands experts en la matière, afin d'offrir un tableau critique de synthèse sur l'ensemble des problèmes, concernant non seulement la création, mais le catalogage, la distribution et la circulation des oeuvres les plus qualifiées.

Le texte du répertoire en question, qui devra être achevé en avril 1985, servira finalement de document d'information pour la Réunion prévue par l'UNESCO en 1986-87 sur "Le rôle du cinéma d'art dans le développement culturel de la société et l'enrichissement spirituel de l'être humain".

C O M I T E E X E C U T I F D U C . I . C . T .

Le Président du C.I.C.T. invite trois fois par an les douze membres du Comité Exécutif et les présidents de commissions à une réunion de révision des activités passés et de prévision du programme à venir. La prochaine réunion aura lieu toute la journée du vendredi 20 septembre (10 h à 17 h, au bureau de Paris). Peu d'exposés mais des échanges sur des thèmes, en particulier autour des commissions.

FESTIVAL DU FILM SUR L'ART A PADOUE

Au mois de février 1985 aura lieu à Padoue la Ia Mostra Internazionale del Documentario d'Arte, sous les auspices du C.I.C.T. et la direction de Madame Flavia Paulon.

En se déplaçant dans la prestigieuse ville universitaire de Padoue (laquelle déjà depuis le Moyen Age s'honorait d'un STUDIUM au sein duquel enseignaient les humanistes les plus célèbres d'Italie, de France, des Pays bas, d'Angleterre et d'Espagne), le flambeau du Festival d'Asolo reprend son indiscutable prestige.

Le Festival d'Asolo, en effet, qui s'est poursuivi sans interruption de 1973 à 1982, a rempli, dès son origine, une double tâche : celle de rassembler les films les plus remarquables de la production mondiale directement inspirée des Arts; celle de promouvoir, grâce à une large confrontation internationale, la future production dans ce secteur.

Il a été, en effet, possible aux responsables d'Asolo, toujours sous la conduite éclairée de Flavia Paulon, de révéler au monde des oeuvres devenues ensuite célèbres, telle que le film soviétique sur le peintre Georgien Frosmani, le film sur l'oeuvre "noire" de Goya, sur les "nairs" yougoslaves, la série éditée par les Allemands sur la peinture expressionniste et celle de l'Instituto "Luce" sur l'art roman et l'architecture moyenâgeuse en Italie.

Mais pourquoi poursuivre une série de mentions alignant des pages et des pages de noms et de titres ? Il suffira de rappeler que grâce à ce festival, auquel l'Unesco et le C.I.C.T. ont toujours apporté leur soutien, la production du film d'art a connu, malgré les impasses de la production documentaire en général dans le monde, une renommée indiscutable et un rayonnement constant.

Les numéros suivant de notre "lettre d'information" donneront plus de détails sur la Mostra de Padoue, à laquelle seront conviés, non seulement les experts des divers circuits cinématographiques, mais aussi les responsables de musées, de bibliothèques, d'universités, etc., susceptibles de diffuser le mieux ces produits parmi les aficionados. Une ouverture particulièrement attendue sera offerte aux experts de la production et surtout de la distribution des grands chaînes de télévision, qui ont la tâche, de nos jours, d'élever le niveau culturel des grandes audiences mondiales.

Le C.I.C.T. espère donc que, grâce à ses fédérations internationales de professionnels de l'audiovisuel et en particulier aux Comités nationaux qui le composent, la plus grande participation de films sur l'art sera assurée à Padoue. Toute information sur les oeuvres existantes ou en cours de réalisation peut nous être adressée et sera communiquée au Comité de sélection avec qui nous avons d'étroits contacts.

NOUVEAUX COMITES NATIONAUX DU C.I.C.T.

Une Conférence de Presse de l'Université de Creighton, au Nebraska, a annoncé, le 20 août 1984, la création d'un comité C.I.C.T. pour les Etats Unis, projet déjà ancien de Carol Tice, qui aboutit avec Lee Lubbers et le Creighton Satellite Network.

Les membres fondateurs du Comité Camérounais du C.I.C.T. sont: Mme Anne Sirri Ngu, Mrs Richard Ekoka Sam Ewande, Emmanuel Nguimba, Jean Emile Itolo Itolo, Gabriel Foki, Henri Meva Ondo.

V I D E O A R T 1 9 8 4

Le Ve Festival international d'Art Video, patroné par le C.I.C.T. et l'AIVAC, forum de la vidéo et des nouvelles images électroniques, a eu lieu à Locarno du 4 au 10 août 1984.

Qu'est-ce que l'image, le son, et jusqu'où peut aller l'utilisation du médium audiovisuel, lorsqu'ils servent la recherche artistique et la création plastique ? La manifestation de Locarno, dirigée d'une main ferme par Rinaldo Bianda, son fondateur, et depuis 1983, responsable de la Commission Recherche du C.I.C.T., en a porté un éclatant témoignage. Avec son lot de festivaliers, tous connaisseurs ou spécialistes, qu'ils soient vidéastes, cinéastes orientés vers les technologies nouvelles, critiques spécialisés, conservateurs de musées d'art, philosophes ou théoriciens des media contemporains.

Parmi eux, une dizaine de créateurs en vidéo importants, faisant pour la plupart autorité en la matière dans leur pays et même au delà, avaient fait le voyage au Tessin.

Les Américains -d'adoption - Steina et Woody Vasulka ont tenu un workshop dans une galerie locarnese et le festival avait consacré toute une rétrospective à leur oeuvre. Pionniers du vidéo-art, avec une poignée d'autres artistes qui ont présidé à la création de l'atelier-galerie électronique Kitchen à New York, ils ont derrière eux quinze ans d'images électroniques, qu'ils racontent et expliquent dans un texte fondamental, récemment édité en U.S.A. (Steina et Woody Vasulka, vidéastes - Ciné MBXA, CINEDOC).

Une autre Américaine, Laurie Anderson, est venue présenter ses videoshows, qui n'ont pas eu à subir les contraintes commerciales qu'on connaît habituellement aux clips.

Pour sa part, le Japonais Katsuhiko Yamaguchi, professeur à l'Ecole d'art et de design de Tokio, est arrivé avec sa dernière bande sous le bras, avec des images, englobant celles d'autres moniteurs TV comme sources à la fois de lumière et de couleurs, qui révèlent une sensibilité toute orientale dans la composition globale.

L'Italien Gianni Toti, qui poursuit à la RAI une importante recherche vidéo et auquel était consacré, comme pour les Vasulka, une remarquable rétrospective, a montré en Première appréciée une bande "TELEMA", où le néo-romantisme et les trucages électroniques s'associent à la perfection, pour représenter au mieux la poésie narrative en videoart.

L'ensemble des bandes présentées à Locarno, en provenance du monde entier, avaient été sélectionnées pays par pays par des commissaires spécialement chargés de cette tâche par le comité responsable de l'AIVAC.

Parmi les quelques 150 bandes en compétition le jury du festival a décerné trois premiers prix aux Allemands Ulrike Rosenbach ("Das Feenband", 1983) et Marcel Odenbach ("Die Distanze zwischen mir und meinem Verhesten", 1983) et au Canadien Bernhard Hébert ("Le chien de Luis et Salvador", 1984).

Le jury de l'AIVAC, dont faisait partie le Président du C.I.C.T., le professeur Enrico Fulchignoni, à titre non seulement d'expert, mais en tant que membre fondateur de l'Association internationale pour la vidéo dans les arts et la culture (AIVAC), a pour sa part remis trois "Laser d'or" : au couple Vasulka récompensant ainsi l'ensemble de son oeuvre; à Michelangelo Antonioni et au Musée d'Art moderne de New-York. Une mention spéciale de ce jury a été attribuée enfin à l'activité creatrice du réalisateur Gianni Toti et de la RAI, qui apportent à l'art vidéo une contribution rare et essentielle, celle de la nouvelle poésie du verbe.

FILM ET CULTURE DU MONDE ARCTIQUE
 - - - - -

Le second Festival du film arctique aura lieu à l'automne 1985 à Rovaniemi (Finlande) à l'occasion de la création d'un nouveau Centre arctique international. Le Centre auquel est confié l'organisation de cette deuxième manifestation a commencé à contacter les représentants des différents pays concernés, chargés d'effectuer une présélection dans leurs territoires respectifs.

Madame Pirkko Vahervuori, présidente de la Fondation européenne de la culture, a offert l'hospitalité de son pays pour cette 2e rencontre, dont la première avait eu lieu en 1982 en France dans la ville de Dieppe.

Le professeur Jean Malaurie, responsable de la section du C.N.R.S. qui concerne les études de ces régions de monde, avait alors pour la première fois, grâce aux pouvoirs de l'audio-visuel et des films en particulier, souligné la portée d'une étude approfondie de cette région du globe, dont les ressources matérielles ont connu, dans une époque récente, une éclatante mise en valeur, mais dont la patrimoine culturel des mythes, des légendes, des rites, et de la culture en général, reste encore largement ignoré de la majorité des hommes.

La mise en valeur des identités culturelles est une des pierres angulaires du programme de l'Unesco. Notre C.I.C.T., en assumant son patronage à la première rencontre de Dieppe, avait voulu souligner sa collaboration à l'admirable tâche que peut et doit assumer l'audio-visuel dans le monde contemporain.

En assumant, en collaboration avec le Conseil National de la Recherche Scientifique de France et le Centre d'Etudes arctique la responsabilité du second Festival, en Finlande, nous poursuivons ce but, en souhaitant la plus large participation de cinéastes, de responsables de la télévision et d'experts en anthropologie et en sciences humaines, qui rende, sous la compétence inépuisable de Jean Malaurie, de plus en plus féconde cette rencontre enrichissante.

ECOLES DE CINEMA DU TIERS - MONDE
 - - - - -

Le 33e Festival de Mannheim, du 8 au 13 octobre 1984, organise une présentation de films d'étudiants des écoles de cinéma de nombreux pays d'Afrique, Asie et Amérique latine.

Sont attendus le Documentary films studio du Brésil, l'école de communication et d'arts de Sao Paulo, l'ICAIC de La Havane, la Ghana filmindustry corp. de Accra, Film and TV institute of India de Puna, Asia-Pacific institute for broadcasting de Malaisie, le Centro de capacitación cinematografica de Mexico, l'Université des Philippines de Manila, deux instituts de Dakar, un de Ouagadougou et un de Bangkok.